



Revue Media

16/02/24



Onclusive On your side

Sommaire

GENETEC	3
Genetec « restera indépendant » En Toute Sécurité - 15/02/2024	4
Genetec « restera indépendant »... (suite) En Toute Sécurité - 15/02/2024	5



GENETEC

INTERVIEW EXCLUSIVE

Genetec « restera indépendant »

Le PDG et fondateur du leader mondial de l'analyse vidéo a accordé une interview exclusive à En Toute Sécurité, qui est consacrée à la stratégie du groupe canadien.

Patrick Haas,
envoyé spécial à Washington (Etats-Unis)

En Toute Sécurité – Genetec est très implanté en Amérique du Nord, mais semble plus en retrait en Europe où le marché est moins porteur. Quelles sont vos perspectives de développement ?

Pierre Racz – Il est exact que l'Amérique du Nord est notre principal marché avec 76% de nos ventes et une croissance de 25% en moyenne, tandis que l'Europe pèse 17%, en hausse de 8,5%. Nous avons beaucoup investi dans cette dernière région, car il existe de belles opportunités.

J'ajoute que notre rayonnement international a débuté par la France, où nos équipes ont énormément contribué à la philosophie de notre logiciel. Nos clients ont également beaucoup influencé la façon dont Genetec a élaboré notre plateforme et je voudrais tout particulièrement citer Aéroports de Paris.

Ainsi, nous sommes particulièrement présents en France, qui abrite d'ailleurs notre siège européen, en Grande-Bretagne et en Scandinavie. Nous cherchons à nous déployer en Allemagne où notre percée n'est pas assez importante, et dans les pays de l'Est.

L'Asie, en fort développement, compte pour 7% de nos ventes. Nous avons décidé de ne pas travailler avec les fabricants



Pierre Racz, PDG de Genetec, mise beaucoup sur l'Europe et notamment la France

chinois de caméras qui se livrent à des abus de pouvoir. Nous essayons de faire comprendre aux divers gouvernements qu'il faut protéger les infrastructures de leur pays.

ETS – Ces dernières années, vous avez effectué des acquisitions, surtout en Europe. Y-a-t-il d'autres projets en cours et selon quels critères ?

P. R. – Nous avons racheté deux sociétés en France : Sipelia en 2010, spécialisée dans la gestion de cartes et dix ans plus tard Aderanet, une équipe de développeurs très pointue implantée à Orléans. Nous avons également acquis le Belge Q2C qui travaille dans la gestion de stationnement, l'Autrichien Kiwi pour son travail dans la pixelisation d'images, le britannique Valcri qui opère dans la prédiction de données pour la police, mais sans oublier notre compatriote AutoVu dans la reconnaissance de plaques d'immatriculation.

Nous investissons dans des talents et la culture d'entreprises proche de la nôtre. Nous n'avons pas de dossier d'acquisitions en cours.

ETS – La plateforme de Genetec se présente comme unifiée et couvrant tous les besoins de sécurité, mais il vous manque un pilier essentiel : la sécurité incendie.

P. R. – C'est une activité compliquée parce que la réglementation est nationale, voire régionale. De plus, elle est très différente de ce que nous faisons. Nous ne nous intéresserons pas à ce domaine.

ETS – Quelles sont vos perspectives dans les applications hors sécurité, comme la gestion de files d'attente ou le parcours optimisé des acheteurs dans les magasins ?

P. R. – Nous n'arrivons pas à suivre la demande dans la sécurité par manque de talents. Nous ne pouvons pas tout faire nous-mêmes. Aussi, je pense que nous allons centrer nos efforts sur les applications de sécurité. Hors sécurité, la marge d'erreur des résultats est généralement ...

sommaire

15 FÉVRIER 2024
N° 780 | 36^e ANNÉE

- Securitas en période de renégociation des contrats
- Idemia se réorganise en trois divisions
- Everbridge racheté par une société de capital-investissement



INTERVIEW EXCLUSIVE

Genetec « restera indépendant »... (suite)

- trop grande. Néanmoins, notre plateforme est capable de gérer ce type de question et nous le faisons d'ailleurs pour la plus grande satisfaction des clients qui nous le demandent.

ETS – Créé en 1997, votre groupe a grandi très rapidement. Il emploie plus de 2 200 salariés et commercialise ses solutions dans 159 pays. Aujourd'hui, Genetec serait proche des 600 M€ selon nos propres estimations. Est-ce exact ?

P. R. - Nous ne communiquons jamais sur nos chiffres. Je peux seulement vous dire que, selon plusieurs études de marché, nous sommes parvenus au rang de n°2 mondial des logiciels d'analyse vidéo en 2013 et que nous sommes n°1 depuis 2017. Nous étions n°10 des logiciels de gestion du contrôle d'accès en 2016, n°8 l'année suivante et n°2 depuis 2020. Nous étions

La gastronomie ... pour lutter contre le télétravail

Comme de nombreuses entreprises high tech, Genetec est confrontée aux aspects négatifs de la généralisation du télétravail qui aboutit à une distanciation des liens entre les équipes. Pierre Racz a trouvé la solution : recruter un chef cuisinier étoilé au guide Michelin pour le restaurant du siège de l'entreprise, baptisé « Le cordon bleu ». Et ça marche !

« Notre chef a pour consigne de ne jamais cuisiner deux fois le même plat. Cela a fait revenir les collaborateurs dans l'entreprise et a recréé des relations conviviales, ce qui est indispensable dans notre métier », souligne cet ancien ingénieur de Marconi, qui est visiblement un fin gourmet, avec une préférence pour la cuisine française et japonaise.

n°10 de la lecture de plaques d'immatriculation en 2016 et n°2 depuis 2020.

ETS – Avec un de vos amis, vous détenez la totalité des actions du groupe. Pensez-vous que vous serez encore une entreprise indépendante dans les cinq à dix ans qui viennent ?

P. R. - Absolument ! Ce n'est pas le manque de capital qui freine notre croissance, mais la difficulté à recruter des

talents. Nous avons perdu 2 M\$ durant cinq ans dans la lecture de plaques : ceci n'aurait jamais été accepté si on avait été coté en bourse.

Néanmoins, s'il se produisait un cas de force majeure, nous avons pris les devants. Depuis 2006, Genetec est audité et serait capable d'être introduit en bourse dans un délai de trois ou quatre mois. Mais cela n'est pas du tout, du tout d'actualité. ■